

[Texte]

• 1140

Mr. Hellyer: In all cases, big and small?

Mr. Gillespie: Wherever the particular transaction would bear on the stated industrial and economic policy objectives of that government.

Mr. Hellyer: As interpreted by the federal government?

Mr. Gillespie: I expect the writing of those objectives would be done by the provincial governments.

Mr. Hellyer: Yes, but the interpretation of whether it bore on their enunciated policy or not would be made by you?

Mr. Gillespie: We would rely on what they had written or what they had told us.

Mr. Hellyer: All I can say is that the drafting of their enunciated policy would have to be clearer than the drafting of this bill.

Mr. Gillespie: You seem to think the only things that will happen, Mr. Hellyer, are the things that are written down. I have tried to indicate to you that the process of consultation is rather more real than writing down words. It will be between people, a minister designated. I expect, by a provincial government and officials to support him.

Mr. Hellyer: Mr. Chairman, the fear, I think,—I must admit that I have it more now than I had half an hour ago—is that the federal government will either have to stick strictly to the principle of advising provinces that are directly affected and notifying them at once or else find itself in a horrendous political problem where it treats different provinces differently and where it interprets the degree of concern that the province would have based on its interpretation of the province's enunciated policy as recorded in the manifesto made available to the federal government. Under these circumstances, I think a clear-cut policy would be much more satisfactory, and I think it would be much more satisfactory to this Committee.

Mr. Gillespie: I am not sure whether I understand what you mean by a clear-cut policy.

Mr. Hellyer: Either the minister's assurance, or perhaps even better a provision in the law that the minister must notify a province directly involved within 48 hours or 72 hours or so many hours of receipt of the application.

Mr. Gillespie: I have indicated I felt that would unduly affect the effectiveness of the screening agency.

Mr. Hellyer: The Minister does not think it would affect it more to wait until most of the 60 days are taken up and then find out that the province, having just heard of the thing, wished to make representations at that time, after the officials were well advanced in their evaluation of the significant benefit?

Mr. Gillespie: I do not think that is the alternative at all.

Mr. Hellyer: Could the Minister state what the alternative is?

Mr. Gillespie: I have already done so many times, Mr. Chairman.

[Interprétation]

M. Hellyer: Dans tous les cas, importants ou non?

M. Gillespie: Dans toutes les transactions particulières basées sur des objectifs et des politiques industrielles et économiques du gouvernement.

M. Hellyer: De la façon dont l'interprète le gouvernement fédéral?

M. Gillespie: Je m'attends à ce que la rédaction de ces objectifs soit faite par les gouvernements provinciaux.

M. Hellyer: C'est à vous que revient le rôle d'interpréter si cela est basé ou non sur la politique qu'ils ont énoncée?

M. Gillespie: On se basera sur ce qu'ils ont rédigé ou ce qu'ils nous ont dit.

M. Hellyer: J'espère que la rédaction de leur politique sera plus claire que la rédaction de ce projet de loi.

M. Gillespie: Monsieur Hellyer, vous semblez croire que tout ce qui a été écrit se produira. J'ai essayé de vous expliquer que le processus de consultation est plus réel que ce qui a été rédigé. Cela sera fait entre les personnes concernées, et le gouvernement provincial désignera un ministre et des collègues afin de l'aider.

M. Hellyer: Monsieur le président, j'ai peur que—je dois admettre que mon sentiment est plus profond qu'il y a une demi-heure—que le gouvernement fédéral doive soit s'en tenir strictement aux principes de viser les provinces qui sont directement affectées et les avertir au moins une fois, soit se retrouver avec un problème politique important où l'on traite différemment chaque province et où l'on interprète le niveau d'intérêt que la province aurait basé sur son interprétation concernant la politique des provinces comme le mentionne la déclaration présentée au gouvernement fédéral. Dans les circonstances actuelles, je crois qu'une politique moins élaborée serait beaucoup plus satisfaisante et beaucoup plus profitable à ce comité.

M. Gillespie: Je ne comprends pas ce que vous voulez dire par une politique moins élaborée.

M. Hellyer: Que le ministre nous assure ou encore mieux un article de la loi prévoit que le ministre doit aviser une province qui est directement impliquée dans les 48 ou 72 heures après la réception de la demande.

M. Gillespie: J'ai déjà mentionné que cela affecterait beaucoup l'efficacité de l'agence de sélection.

M. Hellyer: Le ministre ne croit-il pas qu'il serait encore plus néfaste d'attendre 60 jours pour enfin constater que la province, venant tout juste de prendre conscience de la situation, désire présenter des demandes à ce moment-là, alors que les spécialistes sont avancés dans leur évaluation du bénéfice important?

M. Gillespie: Je ne crois pas qu'il s'agisse là d'un choix.

M. Hellyer: Le ministre pourrait-il nous faire part du choix à faire?

M. Gillespie: Je l'ai déjà fait plusieurs fois, monsieur le président.